

## Le « triste » retour du masque pour les enfants de primaire

**La Drôme fait partie des 39 nouveaux départements où les écoliers devront mettre de nouveau le masque en classe. Réactions du syndicat enseignant et des parents d'élèves.**

L'absence de masque de la maternelle au CM2 n'aura duré qu'une semaine dans la Drôme. Juste avant les vacances de Toussaint, le taux d'incidence est remonté dans le département, franchissant la barre fatidique des 50 nouveaux cas de Covid sur une semaine pour 100 000 habitants (la Drôme est à 51). À partir de lundi 8 novembre, les élèves devront donc porter à nouveau le masque pendant la classe.

### ■ Revoir le protocole de fermeture de classe

Interrogé par *Le Dauphiné Libéré*, Florimond Guimard, co-secrétaire du SNUipp Drôme, le syndicat majoritaire du 1<sup>er</sup> degré, réagit : « Le virus re-circule à nouveau de façon plus importante. Sachant que le masque est le geste barrière qui peut freiner sa circulation, nous n'avons pas le choix. Ce qui est embêtant, c'est que ces masques doivent être fournis par les parents. Depuis le début de l'année scolaire, nous avons vu plusieurs fois des enfants venir à l'école sans masque. Or les stocks fournis par l'Éduca-



**Les élèves de primaire n'auront apprécié l'absence de masque en classe que pendant une semaine.**

Archives photo Le DL/Fabrice ANTÉRION

tion nationale ne sont pas suffisants. Je crains fort que lundi matin, jour de reprise, de nombreux enfants n'aient pas de masque en arrivant en classe, les parents n'ayant pas été suffisamment prévenus. »

Outre des stocks de masques taille enfant plus importants, le responsable drômois du SNUipp demande que « le protocole s'assouplisse en cas de Covid dans la classe. Il faudrait revenir au critère de trois enfants positifs à la Covid pour fermer la classe, et non dès qu'il y a un seul

cas. Car cela perturbe l'enseignement de tous les enfants et interrompt la continuité pédagogique quoiqu'en dise le ministre. Cela pose des problèmes aux enseignants, mais aussi aux parents. »

Enfin, Florimond Guimard regrette un « manque de réactivité » pour distribuer les tests salivaires dans les écoles où des cas de Covid sont repérés.

### ■ « Nos enfants sont pris en otage par cette maladie »

« Certes, nous n'avons pas le choix vu le contexte actuel », ad-

met Lydie Evrard, présidente dans l'agglomération valentinoise de la fédération de parents d'élèves Peep.

Néanmoins, elle regrette : « C'était prévisible. Nos enfants sont toujours pris en otage par cette maladie ! Ils ont goûté aux joies de ne plus porter ce masque le temps d'une semaine. Les enseignants étaient contents de voir les visages de leurs élèves. L'absence de masque facilite les apprentissages, le porter complique beaucoup de choses. »

Frédérique FAYS

### REPÈRES

#### ■ « La préfète n'est-elle pas allée trop vite ? »

À la FCPE, on se dit « résigné ». Saïd Zakar, le président drômois de la fédération de parents d'élèves, réagit : « Ce yoyo est difficile à suivre pour les parents et les enfants. » Rappelant la demande de la FCPE pour que les communes fournissent les masques aux enfants de primaire, le président avoue : « On espérait ne pas revenir en arrière. La préfète de la Drôme n'est-elle pas allée un peu trop vite ? Car le taux d'incidence est de 51, franchissant tout juste le seuil des 50 cas pour passer au niveau 2 des scénarios prévus par le ministère. Pour un seul cas sur une semaine, la Drôme bascule. La marge d'erreur de toute mesure est peut-être là. » Et d'ajouter : « Les fêtes se profilent. Si une 5<sup>e</sup> vague arrive, il faudra effectivement prendre des mesures. Mais la préfète aurait pu attendre un peu pour voir l'évolution sur une semaine. Les enfants avaient pris plaisir à voir les visages de leurs copains. »